|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | ***LE CHIEN JAUNE DE MONGOLIE******Inspection des écoles françaises de l’Afrique de l’Ouest*** | **Fiche n° 3** |
| **DES SCENES A ANALYSER** |
| **Comprendre et interpréter** |

***La première scène avant le titre***

Durée 1 minute quarante environ, plan fixe, au crépuscule sur la montagne.

Trois bandes horizontales colorées partagent l’espace. En haut les nuages gris, au centre le ciel bleu pâle et en bas la masse noire des rochers. De la gauche arrivent trois silhouettes, deux humaines, le père et sa fille qui le suit, et la silhouette du chien dans les bras du père. Ils traversent l’espace, s’arrêtent à droite, le père s’agenouille. Plan travaillé en ombres chinoises.

Silence, puis bruits de cailloux.

La fillette : « Papa tu fais quoi avec sa queue ?

Le papa : - Je la mets sous sa tête pour qu’il se réincarne en une personne qui portera une queue de cheval

La fillette : - c’est vrai ?

Le papa : - Tout le monde décède un jour mais personne ne meurt.»

Trente secondes avant la fin du plan apparition de la musique, les humains repartent vers la gauche et disparaissent.

Difficile de donner la bonne réponse sur cette scène, est-ce le chien jaune ? est - ce la dernière scène mise en premier ? C’est peut être unflash – forward (insérer des faits postérieurs à ceux évoqués dans le récit du film) où la fillette aura le désir d’enterrer son petit chien de façon à ce qu’il se réincarne ?

***La scène qui suit le titre, ouverture du film***

Durée 33 secondes, fondu de la musique en sons d’ambiances. Des cris d’hommes, le souffle d’animaux, des bruits de casseroles, des bêlements....

Image aveugle, c'est-à-dire un écran noir.

La mère : « Même la louche est cassée »

C’est par le son que l’on imagine la scène dont l’explication est donnée au plan suivant par l’ouverture de l’image sur un gros plan d’un mouton mort dans l’herbe. Les loups ont attaqués mais la scène a été imaginée en chacun de nous et rétrospectivement. Aucune violence directe dans ce film donc pas d’attaque visible des

loups et ce choix du son sans image est aussi lié à des questions pratiques et financières.

Essayez d’imaginer la mise en place pratique d’une scène avec des loups dressés.

***La scène finale***

Durée 4 minutes et 28 secondes. Camera fixe avec gros plans et plans moyens sur le départ de la caravane et l’installation sécurisée du petit garçon.

La mère : « Ah mon bébé...allez dans le chariot...tu es installé comme un roi.

Le père : - surveille ton frère

La mère : - ne le lâche pas des yeux...tiens le s’il veut descendre...je ferais mieux de t’attacher...je ne tiens pas à te reperdre »

Le convoi se met en branle et la caméra pivote sur la gauche suivant le mouvement des attelages et du bétail.

Un léger zoom avant sur Nansal et le chien au moment où ils passent dans le champ, puis la caméra les suit lentement avant d’accentuer son panoramique de droite à gauche pour donner une vision globale du paysage avec la route en ligne de fuite et l’horizon en point de mire d’où arrive un 4X4.

Le haut parleur du 4X4 invite les citoyens à venir voter, à choisir l’avenir de la Mongolie, le véhicule un temps arrêté par le troupeau continue sa route vers la steppe (passe devant la caméra et disparaît à droite) tandis que le convoi très lentement s’éloigne vers l’horizon, vers un ailleurs...

Croisement de la tradition et de la modernité, ralentissement du 4X4 donc de l’avancée du modernisme ? Interpénétration des cultures puis séparation ? Et va donc la tradition ?